

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Edition hebdomadaire (par an) \$4.00. Edition hebdomadaire (par trimestre) 1.40.

Les annonces sont insérées aux taux suivants: Par ligne 1ère insertion 0 10. Chaque insertion subséquente 0 05.

MERCREDI, 27 NOVEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR

Le Canadian dit que Brome est un comté d'humeur changeante. En 1886, l'hon. M. Lynch était élu par 297, et aux élections fédérales suivantes M. Fisher, libéral recevait une majorité de 379.

La Presse annonce que dans quelques jours elle paraîtra avec une nouvelle toilette typographique qui lui ira à merveille.

M. Mercier n'y gagnera pas d'avoir imposé l'Électeur à Montréal.

En revanche la Patrie va établir des bureaux à Québec et l'Union libérale ouvrira probablement un bureau à Montréal.

L'influence électorale tient le peuple de notre province sous un jong pître que l'on appelle "clavage".

Ne s'agit-il pas des paroles que prononçait un jour M. Mercier, à la chambre de Québec: "Les a-t-il jamais retirées?"

L'Union libérale se voit dans la pénible obligation de changer d'imprimeur.

Les jeunes gens de talents qui relèguent cette feuille, ne veulent pas courir l'échec devant M. Paquet; celui-ci fait partie de son mécontentement de M. Mercier.

L'ordre est immédiatement donné de renvoyer à M. Dussault, l'imprimeur de l'Union libérale, le patronage du gouvernement, à moins qu'il ne cesse de publier ce journal qui a l'insolence de tenir à des principes.

M. Dussault fait part de ses embarras aux directeurs du journal foncièrement libéral et voit comment l'affaire se règle.

"Nous nous séparons de notre imprimeur actuel avec regrets mais en bons termes."

"M. Dussault a vu les mauvais jours de notre feuille, et nous étions bien disposés, de part et d'autre, à rester ensemble; c'est simplement pour lui éviter les misères d'un tel contrat que nous avons senti à résilier notre contrat avec lui."

Les Directeurs.

Nous lisons dans Le Canadian. Personne ne conteste que la question des biens des Jésuites devait être réglée. Que M. Mercier ait payé \$400,000 ou que M. Chapleau ait offert \$300,000, il n'est pas le point essentiel; le montant est et restera toujours une considération secondaire.

On se rappelle que la Cour avait ordonné la production d'un nouveau factum de la part des pétitionnaires dans cette cause, vu que celui-ci produit par eux était trop vague et n'avait pas été rédigé suivant les règles de pratique; le nouveau factum a été produit le 19 novembre courant, et la cause pour aujourd'hui.

A 10.30 hrs a.m. les avocats des parties étaient réunis en cour, mais à midi il n'y avait encore rien de fait; les juges Jetté et Wurtelle étaient prêts à siéger, ils n'attendaient que le bon plaisir du juge Davidson dont on ne pouvait s'expliquer l'absence.

A 2 h. m. p., les trois juges étaient sur le banc. M. C. A. Geoffrin, avocat de M. Rochon, s'oppose à ce que le juge Wurtelle siège dans la cause, vu qu'il a déjà rendu jugement sur les objections préliminaires faites par les avocats du défendeur; après consultation la cour décide que le juge Wurtelle a droit de siéger.

Les avocats de M. Rochon traitent ensuite les trois objections préliminaires qui sont que la pétition présentée contre l'élection de M. Rochon n'a pas été faite dans les détails fixés par la loi, qu'elle n'était pas revêtue des timbres légaux requis, et qu'elle ne mentionne pas correctement le district électoral dans lequel a lieu l'élection contestée.

Un jugement de la plus haute importance et qui ne manquera pas d'avoir beaucoup de retentissement, a été prononcé hier matin en cour de Vice-amirauté, à Québec, par Son Honneur le juge Irvine.

Chacun se rappelle l'abordage des steamers Cynthia et Polynezie, arrivé cet été, le matin au grand jour, près de Montréal. Le Polynezie, de la ligne Allan, aborda la Cynthia, de la ligne Reford, et le coula en quelques minutes, défonçant lui-même son avant.

Dans leur enquête, les commissaires du havre de Montréal exculpèrent de tout blâme les deux pilotes. Mais à cette décision répliqua la question des responsabilités morales: il n'en était pas de même de celles des dommages matériels, et les deux compagnies instituèrent respectivement l'une contre l'autre des actions de 20,000 livres sterling par la compagnie Allan, et de 25,000 livres sterling par la compagnie Reford.

Le tribunal a prononcé en faveur de celle-ci, déboutant l'action de la demanderesse avec tous les frais contre elle. La catastrophe a été attribuée par l'honorable magistrat à une erreur de jugement de la part du pilote du Polynezie.

On dit que ce jugement va être interjeté devant le Conseil Privé d'Angleterre par la compagnie Allan.

LES CHOSES QUE L'ON NE DEVRAIT PAS DIRE

Nous lisons dans le Canadian:

Au cours d'un article sur l'élection de Lambton-Ouest, l'interprète de Saint-Victor d'Alfred, dont M. Alfred Étanturel, député de Prescott, est le rédacteur, fait des remarques imprudentes qui respirent la tempête.

La presse ne saurait le laisser passer sous silence; nous y attirons d'ailleurs l'attention. On remarquera que c'est un organe du gouvernement d'Ontario qui parle ainsi:

"La Province de Québec a gâté la minorité protestante chez elle en lui accablant beaucoup trop l'époque de la Confédération."

"Elle a pris un mauvais pli, elle pleure pour avoir la lune maintenant."

"Si on lui en donne simplement ce qu'elle avait droit d'avoir, la majorité protestante d'Ontario serait moins tyrannique envers notre race chez elle."

"Quand on voit une vie française comme Montréal crier, comment vent-on qu'on lutté, dans Ontario?"

"Pour ne pas froisser le sentiment protestant, un beau matin de la Fête-Dieu on décide que la Province cessera de passer par une rue où elle passait depuis des années, parce que cela offusque aujourd'hui ces bons messieurs d'autres croyances qui se donnent le caprice de s'y opposer. On cède."

"Sur la question de la statue 'Vie-Marie' on cède encore au premier murmur. On cède toujours!"

"Si ces choses là se font en plein Montréal qui doit attendre les pauvres compatriotes, les traductions d'Ontario?"

"Nous n'avons rien à conserver ici, rien à céder par faiblesse, il faut avancer contre vent et marée pour acquiescer."

Nous partageons entièrement l'opinion de notre confrère du Canadian sur l'opportunité d'arrêter de ce genre. Il ne nous appartient pas de soulever les préjugés de race ou de religion. Ça dénote de notre part un manque de générosité, et surtout un manque de tact impardonnable. La minorité protestante de Québec a les mêmes droits de jour de ses privilèges que nous avons à Ontario de jour des nôtres, et par conséquent nous lui contestons ses droits? Serait-ce pour aider à M. Mercier à faire du capital politique? Serait-ce pour donner plus de prise aux quelques fanatiques d'Ontario qui se débattent dans le vide depuis un an, sans pouvoir se faire reconnaître par la grande majorité protestante de la province.

Du moment où vous déclarez la guerre aux protestants de Québec, l'association des évangélistes de la province et de l'Ontario, une institution provinciale et alors M. Étanturel pourra peut-être dire avec raison que nous sommes tyrannisés; mais jusqu'à présent nous n'avons pas à nous plaindre, seulement tâchons d'éviter les bêtises.

La Contestation du Comte d'Ottawa

L'élection de M. Rochon

L'audition devait avoir lieu hier matin devant les juges Jetté, Wurtelle et Davidson dans la contestation d'élection de M. A. Rochon, député local du comté d'Ottawa.

On se rappelle que la Cour avait ordonné la production d'un nouveau factum de la part des pétitionnaires dans cette cause, vu que celui-ci produit par eux était trop vague et n'avait pas été rédigé suivant les règles de pratique; le nouveau factum a été produit le 19 novembre courant, et la cause pour aujourd'hui.

A 10.30 hrs a.m. les avocats des parties étaient réunis en cour, mais à midi il n'y avait encore rien de fait; les juges Jetté et Wurtelle étaient prêts à siéger, ils n'attendaient que le bon plaisir du juge Davidson dont on ne pouvait s'expliquer l'absence.

A 2 h. m. p., les trois juges étaient sur le banc. M. C. A. Geoffrin, avocat de M. Rochon, s'oppose à ce que le juge Wurtelle siège dans la cause, vu qu'il a déjà rendu jugement sur les objections préliminaires faites par les avocats du défendeur; après consultation la cour décide que le juge Wurtelle a droit de siéger.

Les avocats de M. Rochon traitent ensuite les trois objections préliminaires qui sont que la pétition présentée contre l'élection de M. Rochon n'a pas été faite dans les détails fixés par la loi, qu'elle n'était pas revêtue des timbres légaux requis, et qu'elle ne mentionne pas correctement le district électoral dans lequel a lieu l'élection contestée.

Un jugement de la plus haute importance et qui ne manquera pas d'avoir beaucoup de retentissement, a été prononcé hier matin en cour de Vice-amirauté, à Québec, par Son Honneur le juge Irvine.

Chacun se rappelle l'abordage des steamers Cynthia et Polynezie, arrivé cet été, le matin au grand jour, près de Montréal. Le Polynezie, de la ligne Allan, aborda la Cynthia, de la ligne Reford, et le coula en quelques minutes, défonçant lui-même son avant.

Dans leur enquête, les commissaires du havre de Montréal exculpèrent de tout blâme les deux pilotes. Mais à cette décision répliqua la question des responsabilités morales: il n'en était pas de même de celles des dommages matériels, et les deux compagnies instituèrent respectivement l'une contre l'autre des actions de 20,000 livres sterling par la compagnie Allan, et de 25,000 livres sterling par la compagnie Reford.

Le tribunal a prononcé en faveur de celle-ci, déboutant l'action de la demanderesse avec tous les frais contre elle. La catastrophe a été attribuée par l'honorable magistrat à une erreur de jugement de la part du pilote du Polynezie.

On dit que ce jugement va être interjeté devant le Conseil Privé d'Angleterre par la compagnie Allan.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

Montréal, 27 nov.—M. Thomas, W. R. Lapointe de Saint-Jérôme, et M. F. X. Prévost, de Montréal, ont été définitivement nommés députés conjoints pour le district de Terrebonne.

Chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. Vaudreuil, 27 nov.—La cérémonie de la pose de la première liasse sur notre chemin de fer a eu lieu hier. Le comté se réjouit du progrès fait par cette compagnie. La pose des liasses va être poursuivie avec activité.

Visite à Boulogne. Paris, 27 nov.—300 des plus ardents partisans du boulangisme se proposent de visiter leur chef à Jersey son pays.

Les Jésuites vs le "Mail". Montréal, 27 nov.—Le jugement dans la cause des Jésuites, contre le journal le Mail, de Toronto, sera connu aujourd'hui. La décision des tribunaux dans cette affaire est attendue avec anxiété, si l'on peut en juger par la foule qui, depuis quelques jours, se presse aux abords de la salle d'audience.

Le Brésil et l'Allemagne. Berlin, 27 nov.—La Gazette de l'Allemagne du Nord dit que la situation du Brésil ne cause aucune inquiétude aux puissances européennes. Le gouvernement à Rio de Janeiro semble ne manquer ni du devoir ni de la volonté nécessaires pour maintenir l'ordre. Il n'y a pas besoin, ajoute la Gazette, d'envoyer un navire de guerre allemand au Brésil.

Un complot en Serbie. Belgrade, 27 nov.—Les autorités ont découvert un complot tendant à déposer le jeune roi Alexandre pour le remplacer par le prince Pierre Karageorgievich. Beaucoup de diplomates russes sont impliqués dans ce complot. Trois des conspirateurs ont été arrêtés.

En Suisse. Berne, 27 nov.—L'Assemblée fédérale s'est réunie aujourd'hui. Le message du président de la confédération fait allusion aux relations amicales de la Suisse avec les États voisins. Il constate aussi la nécessité de la création récente d'un procureur général pour diriger la police de l'État.

Chronique de Paris. Paris, 27 nov.—Le Figaro donne la reproduction de quinze photographies spontanées qui ont été prises pendant une entrevue avec le général Boulanger. Cette innovation est presque un événement dans le journalisme parisien.

La tour Eiffel sera fermée à partir du premier décembre jusqu'au printemps prochain.

La première statue de Lalage vient d'être inaugurée à Tours, la ville où est né le grand romancier.

Le docteur Peters est sain et sauf. Berlin, 27 nov.—Le consul d'Allemagne à Zanzibar confirme la nouvelle annonçant que le docteur Peters est sain et sauf. La Gazette de l'Allemagne du Nord a reçu des dépêches disant la même chose.

La conférence antiesclavagiste. Bruxelles, 27 nov.—La conférence antiesclavagiste a décidé que les questions territoriales n'étaient pas de sa compétence. En revenant aujourd'hui les délégués à cette conférence, le roi Léopold leur a dit qu'il avait confiance dans le résultat de leurs travaux et qu'il avait la ferme résolution d'abolir l'esclavage dans l'État du Congo.

Bismarck et Salisbury. New-York, 27 nov.—La conférence internationale qui s'est ouverte ces jours-ci à Bruxelles fournit à l'Evening Mail, l'occasion de critiquer, la politique traditionnelle de la France sur la liberté des mers. Cette conférence, comme les dépêches nous l'ont appris, s'intitule "conférence antiesclavagiste" et se donne pour but de déterminer les divers moyens, pour les puissances qui ont des établissements en Afrique, de combattre le trafic des esclaves qui isole et dépeuple encore une grande partie du continent africain. Des personnages puissants, M. de Bismarck et lord Salisbury, sont enflammés de même autour des négres déshérités du centre de l'Afrique; ils conspirent ensemble pour la suppression des derniers vestiges de l'odieuse traite des noirs.

Une entrevue avec M. Léon Say. Paris, 27 nov.—Au cours d'une entrevue avec le correspondant d'un journal américain, M. Léon Say a exprimé en ces termes son opinion sur la situation politique de la France: "Notre République est plus forte aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été. Nous nous efforçons, nous nous efforçons de la rendre encore plus ferme et plus stable en adoptant une politique de modération et de progrès. Notre pays a besoin de bonnes lois pour protéger les droits de tous les citoyens, d'armées puissantes pour défendre le sol national et inspirer le respect à l'étranger, de bons amis au dehors et au dehors dont nous cherchons à gagner la confiance par la sincérité, la bonne foi, la tolérance et la modération de notre gouvernement. Le résultat des élections a été un triomphe pour la République modérée. Je suis absolument opposé à une révision de constitution. Nos lois organiques sont assez bonnes si on les applique sagement et honnêtement."

M. Léon Say a refusé de parler du général Boulanger; mais au cours de la conversation il a dit incidemment que Boulanger était cassé le cou en voulant monter trop haut.

Le scandale de Londres. Londres, 27 nov.—Lord Euston s'est décliné à poursuivre une diffamation criminelle la North London Press qui dans un article le 16 courant, l'accusait d'être impliqué dans le récent scandale de Londres. Pour ce faire, lord Euston a demandé et a obtenu du tribunal l'autorisation de faire arrêter M. Ernest Parke, rédacteur en chef de ce journal. Dans sa déclaration au tribunal lord Euston s'exprime ainsi: "La diffamation at-elle commise par M. Parke lorsqu'il a dit que j'étais complice d'un crime inouï, m'abîme absolument sans aucun fondement. Il est faux aussi que j'ai quitté Paris pour me réfugier à Paris?"

Imperial Warehouse

VENTE TOTALE ARCHANDISES SECHES

En apprenant que l'arrestation de son rédacteur était demandée la North London Press a publié un article ainsi conçu: "Nous devons dire tout d'abord que nous ne ferons aucune opposition à cette demande. Si les accusations portées par nous contre lord Euston sont fausses nous n'avons aucun droit d'appeler à la pitié naturelle et insupportable pour avoir induit le public en erreur dans une affaire aussi grave. Mais tenant qu'une enquête judiciaire va être ouverte nous nous garderons bien de dire un mot qui puisse influencer l'opinion publique contre lord Euston."

Berlin, 27 nov.—Dans sa lettre au docteur Schweinfurth, Emin Pacha exprime l'espoir qu'il pourra publier bientôt, si ses vœux ne le font plus souffrir, le récit de la révolution militaire, de son emprisonnement à Dufle, de l'arrivée des mahdistes à Lado de la prise et de la destruction de Rajal, du massacre des soldats et officiers envoyés contre les mahdistes, du départ de Wadelaï et de la fuite à Tugura, de l'attaque des mahdistes contre Dufle et de leur défaite, de sa rencontre avec Stanley et de la marche intéressante à partir du lac Albert Nyanza. Emin promet d'envoyer quelques beaux spécimens des plantes qu'il a collectionnées pendant ses voyages.

Londres, 27 nov.—M. Marston a reçu une lettre de Stanley dans laquelle l'explorateur raconte comment il a délivré Emin Pacha et châtier les rebelles qui conspirent sa ruine. Après une maladie qui le tint entre la vie et la mort pendant 28 jours Stanley décida de prendre la route de la côte orientale. Les deux explorateurs marchèrent alors de dé-converts en découverts dans cette région où ils rencontrèrent une chaîne montagneuse couverte de neige, la rivière Senkiki, le lac Albert Edward Nyanza, les plaines de Nongora, les lacs sales de Kative, les peuplades nomades de Wakonji, ou grandes montagnes, les habitants de la riche région des forêts, les Wanyora dont les traits du visage sont fins, les landis Wanyora et enfin une église dont le toit dominait une colonie chrétienne et annonçait à l'expédition qu'elle avait atteint les faubourgs de la civilisation hébraïque.

Dans une autre lettre à M. Mackinnon, le président du comité qui a organisé l'expédition, Stanley raconte les vicissitudes de son voyage, les conflits presque quotidiens avec les indigènes et des bandes de pillards et les misères et les privations des hommes qui l'accompagnaient.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER

Nos Tweeds pour habilllements sont des mieux. Nous invitons le public à venir l'examiner.

Prix Modérés. Rappeliez-vous l'adresse

W. H. MARTIN

TAILLER FASHIONABLE 133 RUE SPARKS OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Arrivait de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

De même qu'un IMMENSE STOCK DE PALETOTS avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de \$3.00 en montant.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue SUSSEX

P.S.—Chaussettes à double tricot et Sous-Vêtements.

R. M. McMORRAN

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homéopathe 98 RUE ALBERT, OTTAWA

VOI VRES DE PLACE

WM. HOWE.

P. C. GUILLAUME

P. C. GUILLAUME

Imperial Warehouse

VENTE TOTALE ARCHANDISES SECHES

En apprenant que l'arrestation de son rédacteur était demandée la North London Press a publié un article ainsi conçu: "Nous devons dire tout d'abord que nous ne ferons aucune opposition à cette demande. Si les accusations portées par nous contre lord Euston sont fausses nous n'avons aucun droit d'appeler à la pitié naturelle et insupportable pour avoir induit le public en erreur dans une affaire aussi grave. Mais tenant qu'une enquête judiciaire va être ouverte nous nous garderons bien de dire un mot qui puisse influencer l'opinion publique contre lord Euston."

Berlin, 27 nov.—Dans sa lettre au docteur Schweinfurth, Emin Pacha exprime l'espoir qu'il pourra publier bientôt, si ses vœux ne le font plus souffrir, le récit de la révolution militaire, de son emprisonnement à Dufle, de l'arrivée des mahdistes à Lado de la prise et de la destruction de Rajal, du massacre des soldats et officiers envoyés contre les mahdistes, du départ de Wadelaï et de la fuite à Tugura, de l'attaque des mahdistes contre Dufle et de leur défaite, de sa rencontre avec Stanley et de la marche intéressante à partir du lac Albert Nyanza. Emin promet d'envoyer quelques beaux spécimens des plantes qu'il a collectionnées pendant ses voyages.

Londres, 27 nov.—M. Marston a reçu une lettre de Stanley dans laquelle l'explorateur raconte comment il a délivré Emin Pacha et châtier les rebelles qui conspirent sa ruine. Après une maladie qui le tint entre la vie et la mort pendant 28 jours Stanley décida de prendre la route de la côte orientale. Les deux explorateurs marchèrent alors de dé-converts en découverts dans cette région où ils rencontrèrent une chaîne montagneuse couverte de neige, la rivière Senkiki, le lac Albert Edward Nyanza, les plaines de Nongora, les lacs sales de Kative, les peuplades nomades de Wakonji, ou grandes montagnes, les habitants de la riche région des forêts, les Wanyora dont les traits du visage sont fins, les landis Wanyora et enfin une église dont le toit dominait une colonie chrétienne et annonçait à l'expédition qu'elle avait atteint les faubourgs de la civilisation hébraïque.

Dans une autre lettre à M. Mackinnon, le président du comité qui a organisé l'expédition, Stanley raconte les vicissitudes de son voyage, les conflits presque quotidiens avec les indigènes et des bandes de pillards et les misères et les privations des hommes qui l'accompagnaient.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER

Nos Tweeds pour habilllements sont des mieux. Nous invitons le public à venir l'examiner.

Prix Modérés. Rappeliez-vous l'adresse

W. H. MARTIN

TAILLER FASHIONABLE 133 RUE SPARKS OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Arrivait de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

De même qu'un IMMENSE STOCK DE PALETOTS avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de \$3.00 en montant.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue SUSSEX

P.S.—Chaussettes à double tricot et Sous-Vêtements.

R. M. McMORRAN

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homéopathe 98 RUE ALBERT, OTTAWA

VOI VRES DE PLACE

WM. HOWE.

P. C. GUILLAUME

P. C. GUILLAUME

Imperial Warehouse

VENTE TOTALE ARCHANDISES SECHES

En apprenant que l'arrestation de son rédacteur était demandée la North London Press a publié un article ainsi conçu: "Nous devons dire tout d'abord que nous ne ferons aucune opposition à cette demande. Si les accusations portées par nous contre lord Euston sont fausses nous n'avons aucun droit d'appeler à la pitié naturelle et insupportable pour avoir induit le public en erreur dans une affaire aussi grave. Mais tenant qu'une enquête judiciaire va être ouverte nous nous garderons bien de dire un mot qui puisse influencer l'opinion publique contre lord Euston."

Berlin, 27 nov.—Dans sa lettre au docteur Schweinfurth, Emin Pacha exprime l'espoir qu'il pourra publier bientôt, si ses vœux ne le font plus souffrir, le récit de la révolution militaire, de son emprisonnement à Dufle, de l'arrivée des mahdistes à Lado de la prise et de la destruction de Rajal, du massacre des soldats et officiers envoyés contre les mahdistes, du départ de Wadelaï et de la fuite à Tugura, de l'attaque des mahdistes contre Dufle et de leur défaite, de sa rencontre avec Stanley et de la marche intéressante à partir du lac Albert Nyanza. Emin promet d'envoyer quelques beaux spécimens des plantes qu'il a collectionnées pendant ses voyages.

Londres, 27 nov.—M. Marston a reçu une lettre de Stanley dans laquelle l'explorateur raconte comment il a délivré Emin Pacha et châtier les rebelles qui conspirent sa ruine. Après une maladie qui le tint entre la vie et la mort pendant 28 jours Stanley décida de prendre la route de la côte orientale. Les deux explorateurs marchèrent alors de dé-converts en découverts dans cette région où ils rencontrèrent une chaîne montagneuse couverte de neige, la rivière Senkiki, le lac Albert Edward Nyanza, les plaines de Nongora, les lacs sales de Kative, les peuplades nomades de Wakonji, ou grandes montagnes, les habitants de la riche région des forêts, les Wanyora dont les traits du visage sont fins, les landis Wanyora et enfin une église dont le toit dominait une colonie chrétienne et annonçait à l'expédition qu'elle avait atteint les faubourgs de la civilisation hébraïque.

Dans une autre lettre à M. Mackinnon, le président du comité qui a organisé l'expédition, Stanley raconte les vicissitudes de son voyage, les conflits presque quotidiens avec les indigènes et des bandes de pillards et les misères et les privations des hommes qui l'accompagnaient.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER

Nos Tweeds pour habilllements sont des mieux. Nous invitons le public à venir l'examiner.

Prix Modérés. Rappeliez-vous l'adresse

W. H. MARTIN

TAILLER FASHIONABLE 133 RUE SPARKS OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Arrivait de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

De même qu'un IMMENSE STOCK DE PALETOTS avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de \$3.00 en montant.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue SUSSEX

P.S.—Chaussettes à double tricot et Sous-Vêtements.

R. M. McMORRAN

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homéopathe 98 RUE ALBERT, OTTAWA

VOI VRES DE PLACE

WM. HOWE.

P. C. GUILLAUME

P. C. GUILLAUME

Imperial Warehouse

VENTE TOTALE ARCHANDISES SECHES

En apprenant que l'arrestation de son rédacteur était demandée la North London Press a publié un article ainsi conçu: "Nous devons dire tout d'abord que nous ne ferons aucune opposition à cette demande. Si les accusations portées par nous contre lord Euston sont fausses nous n'avons aucun droit d'appeler à la pitié naturelle et insupportable pour avoir induit le public en erreur dans une affaire aussi grave. Mais tenant qu'une enquête judiciaire va être ouverte nous nous garderons bien de dire un mot qui puisse influencer l'opinion publique contre lord Euston."

Berlin, 27 nov.—Dans sa lettre au docteur Schweinfurth, Emin Pacha exprime l'espoir qu'il pourra publier bientôt, si ses vœux ne le font plus souffrir, le récit de la révolution militaire, de son emprisonnement à Dufle, de l'arrivée des mahdistes à Lado de la prise et de la destruction de Rajal, du massacre des soldats et officiers envoyés contre les mahdistes, du départ de Wadelaï et de la fuite à Tugura, de l'attaque des mahdistes contre Dufle et de leur défaite, de sa rencontre avec Stanley et de la marche intéressante à partir du lac Albert Nyanza. Emin promet d'envoyer quelques beaux spécimens des plantes qu'il a collectionnées pendant ses voyages.

Londres, 27 nov.—M. Marston a reçu une lettre de Stanley dans laquelle l'explorateur raconte comment il a délivré Emin Pacha et châtier les rebelles qui conspirent sa ruine. Après une maladie qui le tint entre la vie et la mort pendant 28 jours Stanley